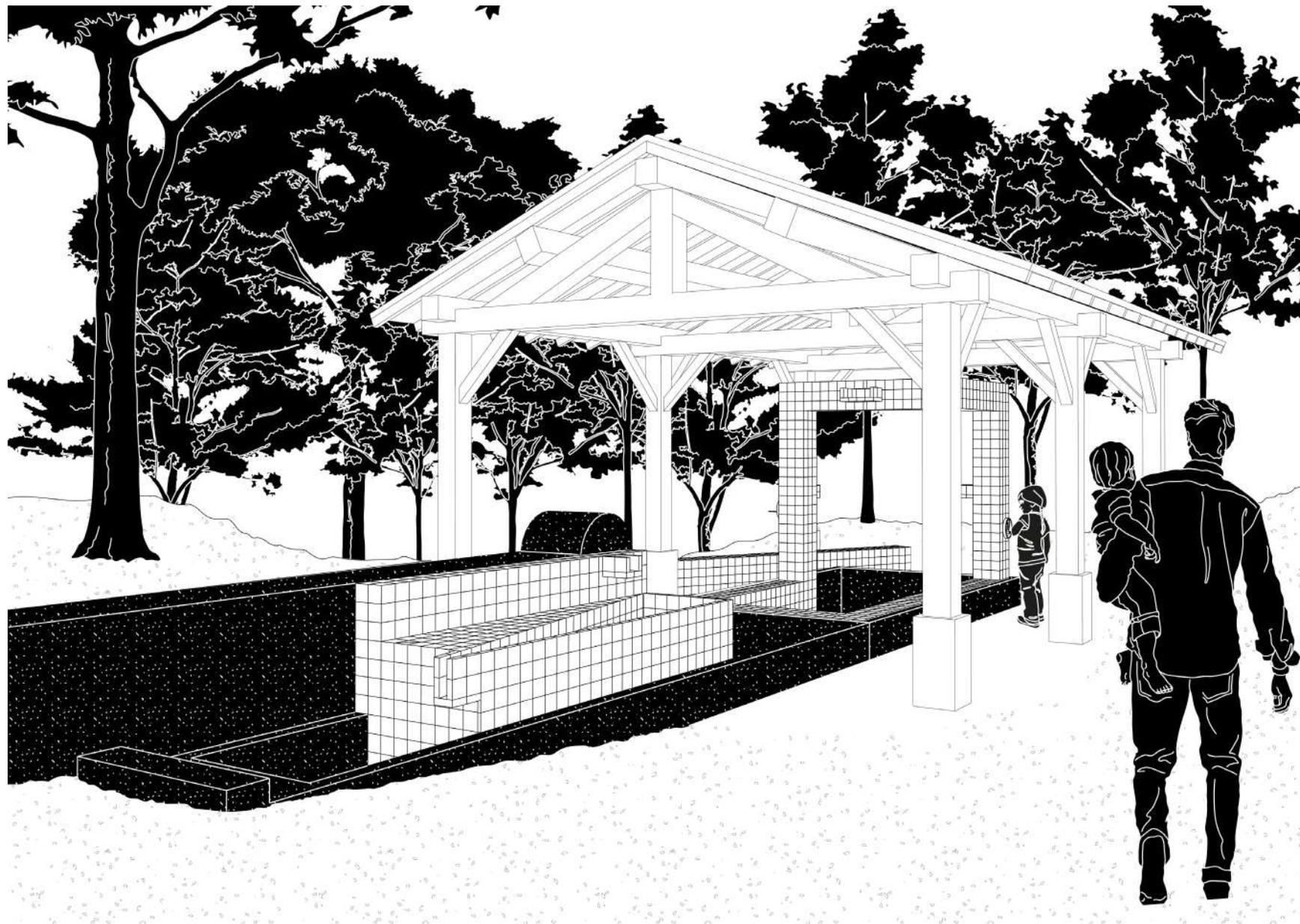


La fontaine à carreaux
proposition poétique pour des besoins réels

EAUX VIVES 63





Grégoire Borach et Victor Tezenas du Montcel sont passionnés par les questions spatiales et architecturales. Ayant pour habitude de travailler ensemble, ils ont décidé de s'associer pour cette première édition d'Eaux Vives 63.

Grégoire possède une licence en droit international public à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne. Il est désormais étudiant en master à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris et à la Design Academy Eindhoven. Son travail interroge la frontière entre espace public et espace privé et cherche à créer de nouveaux usages.

Victor a débuté ses études à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris puis s'est tourné vers l'architecture en intégrant l'École nationale supérieure d'architecture de Paris - Val de Seine. Passionné par les formes existantes (matérielles, paysagères et architecturales), il cherche à les rendre visibles par des contrastes formels.

Nous sommes dimanche matin. L'air est doux, le ciel est dégagé. C'est la journée idéale pour aller pêcher. La veille au soir, vous avez réussi à convaincre vos enfants de vous accompagner. D'un pas déterminé, vous empruntez la rue des Bateliers, puis la rue de la Grole.

Arrivé au bout du chemin, vos enfants qui, jusqu'à présent traînaient des pieds, se précipitent vers la Fontaine Sud en contrebas. Au fil des ans, cette petite fontaine historique, désormais renommée la « Fontaine à carreaux », est devenue l'âme du village. Les enfants s'y retrouvent pour jouer, les anciens pour s'y rafraîchir et discuter. Aujourd'hui encore, la transformation du lavoir anime les discussions.

Depuis la fontaine, vous descendez le sentier de la Voie verte, celui qui longe les Bressons et qui mène à l'Allier. Vous appelez vos enfants qui, s'ils le pouvaient, resteraient toute la journée à s'éclabousser et à activer les manivelles. Tout le long du chemin, de la « Fontaine à carreaux » que vous venez de quitter, à l'étang des Couleyras que vous comptez rejoindre, il y a les « Fontaines noires » comme vous aimez les appeler. Elles sont faites dans la tradition du pays, en pierres de Volvic. Chaque fon-

taine a sa propre fonction et, en journée, les touristes, cyclistes et randonneurs ont pour habitude de s'y arrêter pour se rafraîchir les pieds, les mollets, le visage... Cela dépend des endroits ! Et, si vous dépassez les Couleyras et décidez de suivre les fontaines, elles vous mèneront jusqu'au plongeoir de l'Allier. Peut-être irez-vous y faire un saut en fin de journée, si les enfants ne sont pas trop fatigués.

Cette journée, malheureusement, relève pour l'instant de l'utopie. La Fontaine Sud n'est pas encore aménagée, la Voie verte est en cours de construction et la réglementation ne permet pas de se baigner dans l'Allier.

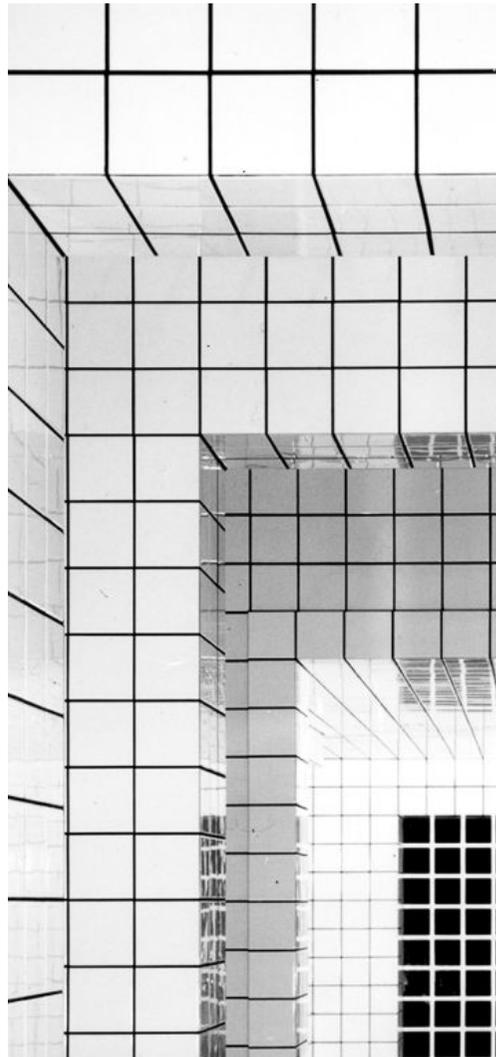
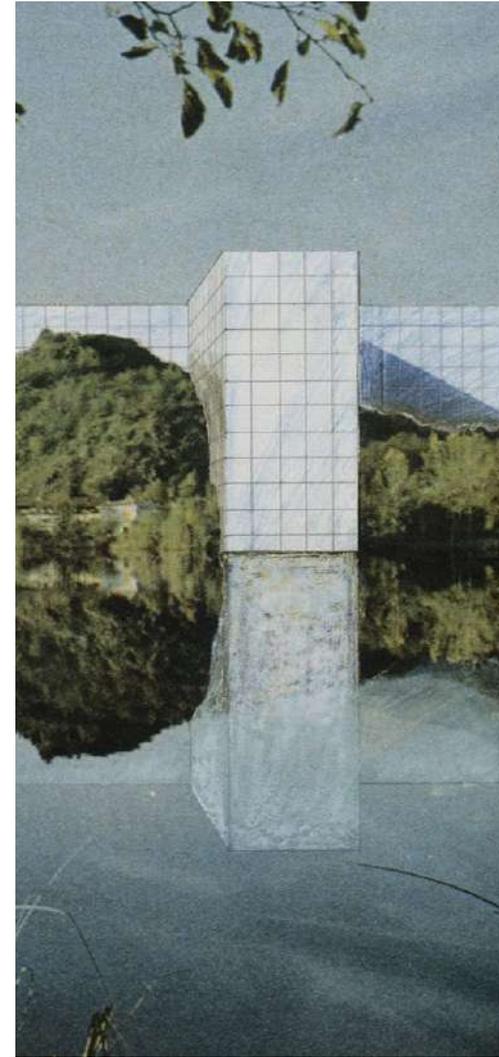
Pour autant, notre rôle actuel est clairement défini : comment, par l'intermédiaire d'un aménagement concret de la Fontaine Sud, faire évoluer les usages et répondre à la demande croissante de lieux de rafraîchissement ? Comment, par l'expérimentation et la création d'un prototype in situ, susciter l'envie des habitants de se réapproprier leur territoire ? Comment, par l'art, le design et l'architecture, faire évoluer la réglementation et permettre aux citoyens, sur le long terme, de se baigner dans l'Allier ?

En nous rendant sur place, nous avons constaté que la situation du site de la Fontaine Sud était relativement complexe. Pour commencer, la fontaine est assez éloignée des abords de l'Allier. Ensuite, la Voie verte n'étant pas encore construite, le lien entre la fontaine et le plan d'eau des Couleyras n'est pas évident. Enfin, bien qu'elle soit à l'entrée de la commune, la fontaine demeure très peu visible.

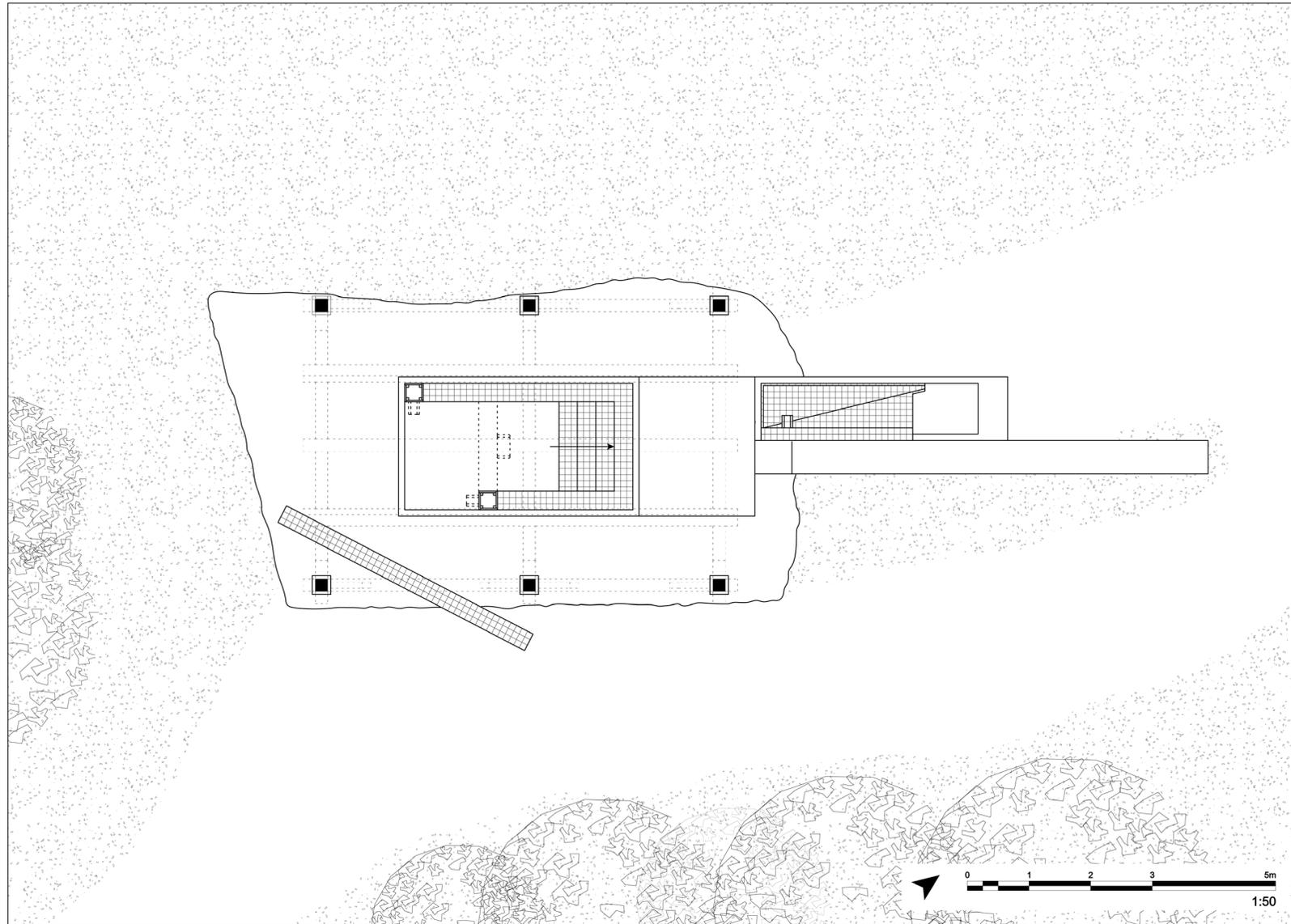
Face à ce constat, notre objectif premier est de rendre visible cette fontaine. Le prototype que nous proposons a pour but d'interpeler le regard et de susciter la curiosité. Pour ce faire, nous avons pris le parti d'utiliser du carrelage blanc pour créer un objet visuel fort qui contraste avec le paysage et l'architecture vernaculaire. Cependant, cette rupture s'ancre dans un contexte local puisque nous nous sommes inspiré de l'église de Joze dont l'édifice est constitué de pierres de Volvic noires jointées à la chaux blanche. Nous avons simplement renversé la logique.

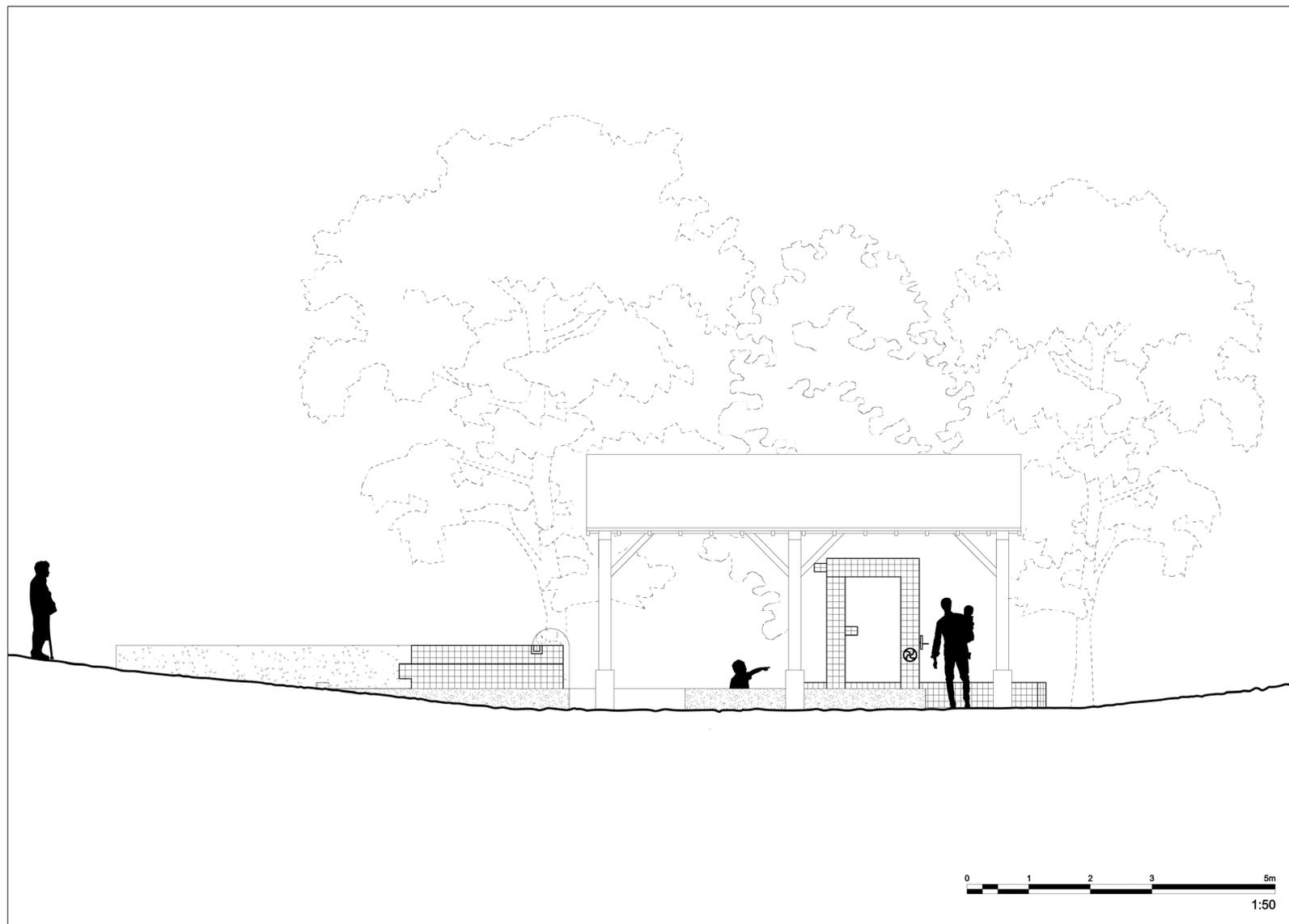


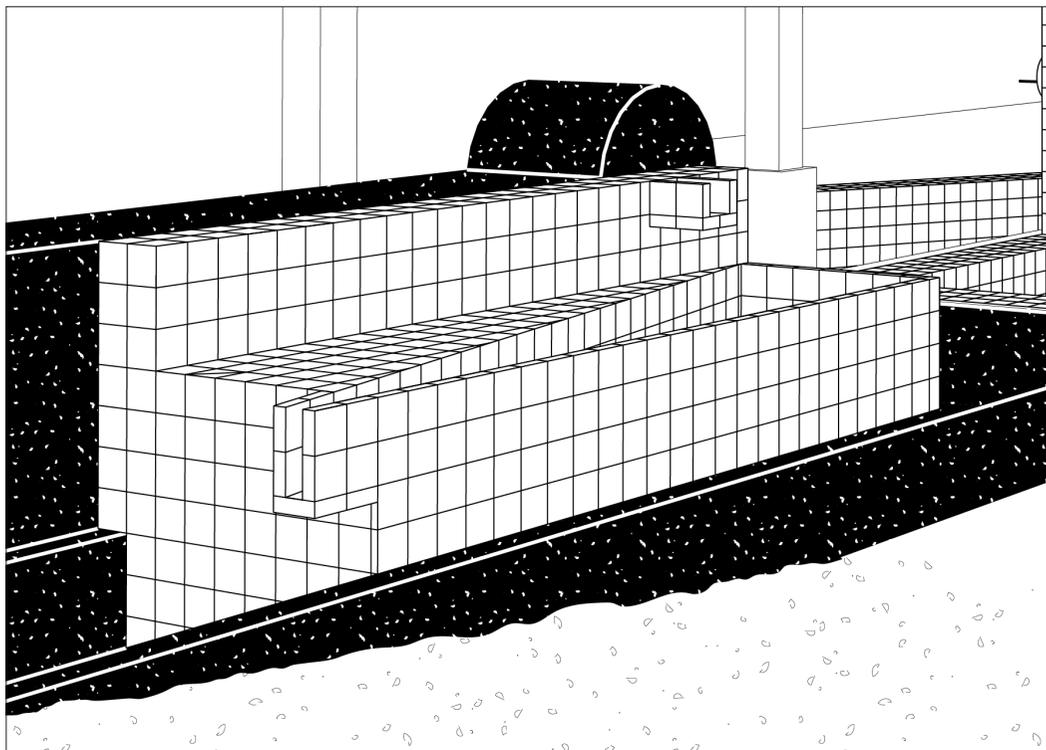
Église de Joze, détails

Jean-Pierre Raynaud,
Maison de la Celle Saint Cloud, 1974

Superstudio, On the River, 1969





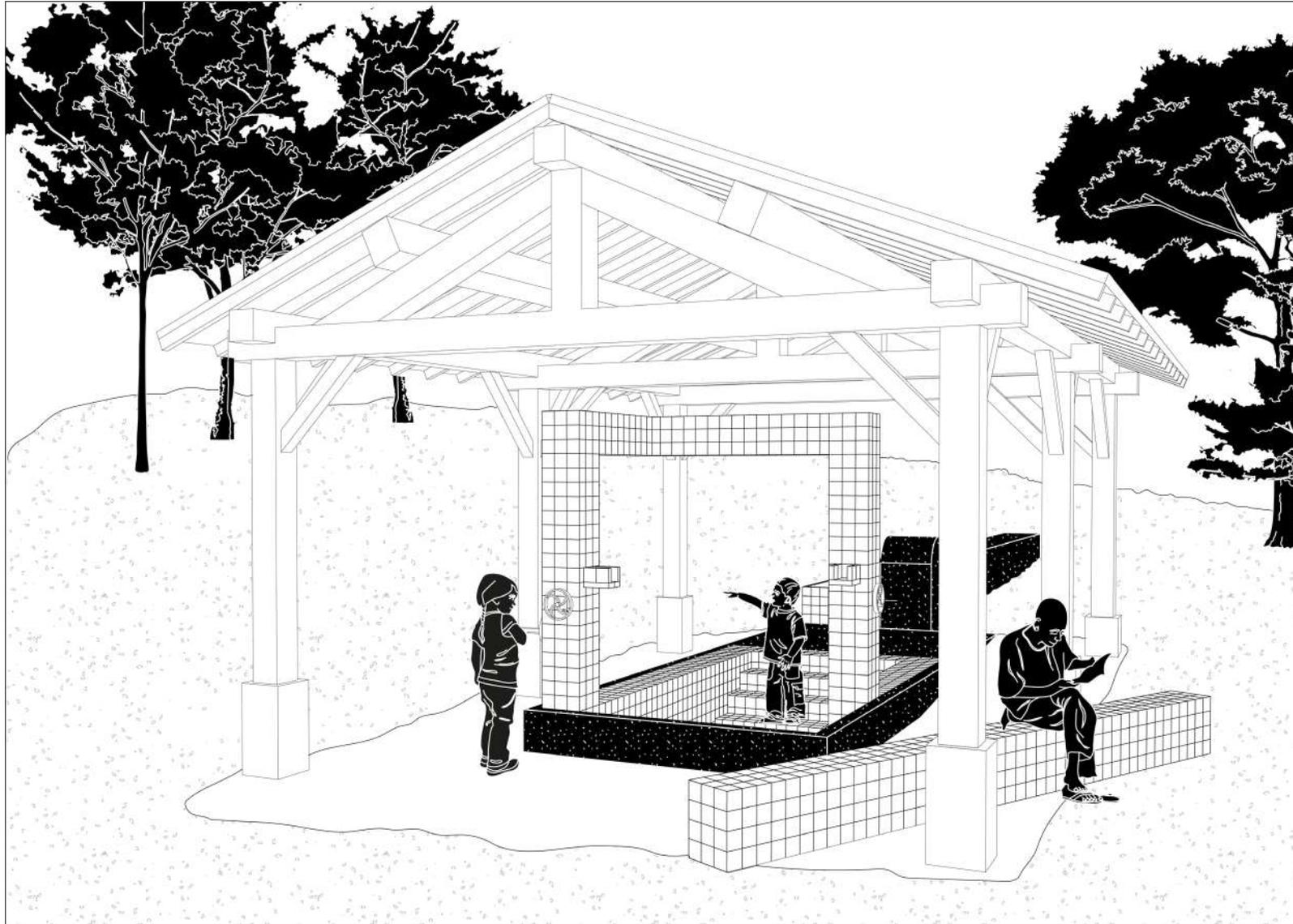


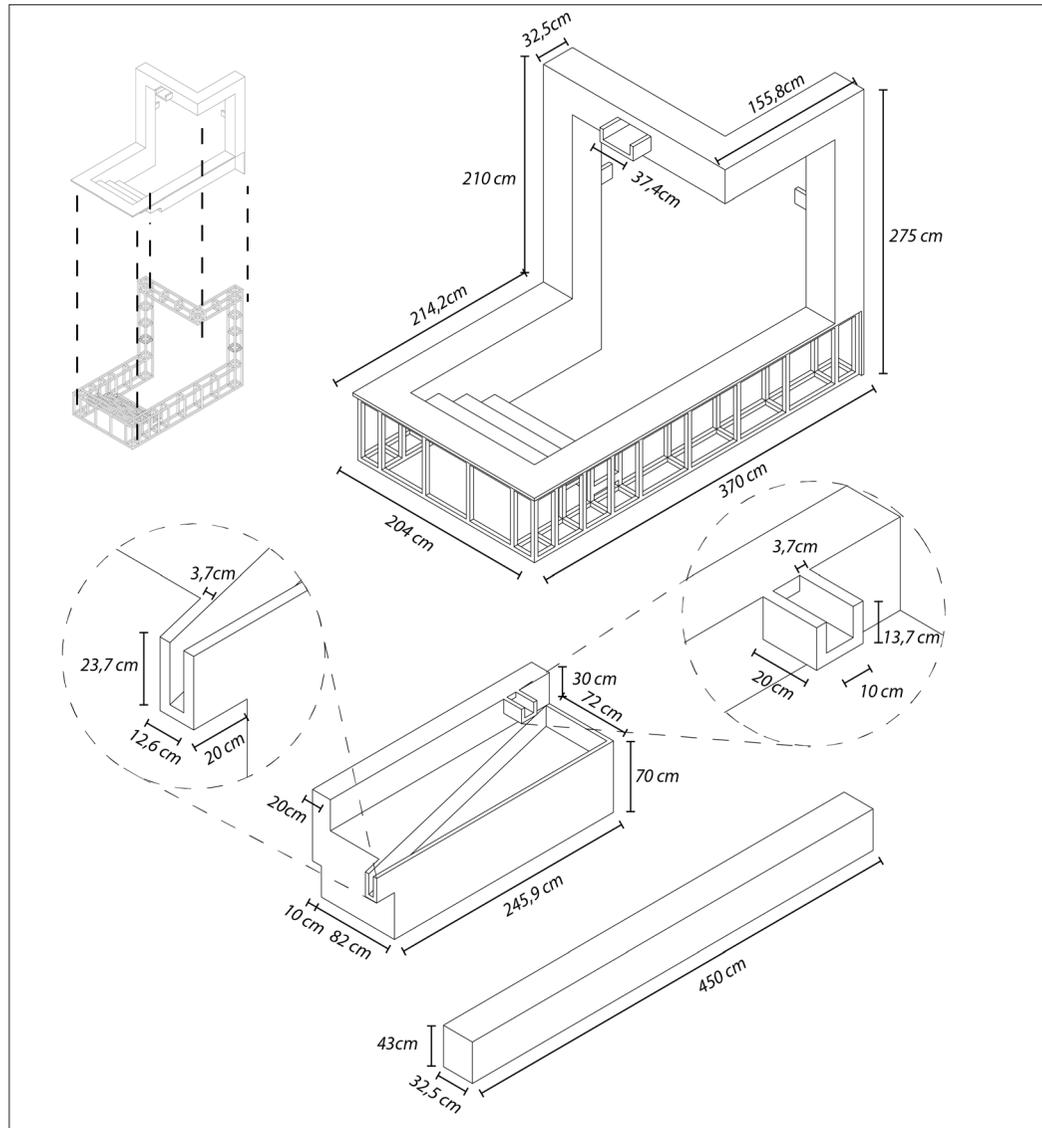
Si la fontaine interpelle, elle n'en demeure pas moins fonctionnelle. L'**abreuvoir** rehaussé permet un accès facilité à l'eau. Les cyclistes pourront déposer leur affaires sur le rebord et se rafraîchir les avant-bras. Avec leur mains, les enfants pourront s'amuser à bloquer l'eau au fond du bassin carrelé et le regarder se remplir petit à petit.

Le procédé est simple : à l'intérieur de notre structure, un tuyau flexible relie la sortie d'eau de l'abreuvoir (le tube métallique déjà existant) à la sortie d'eau de notre installation (la gargouille surélevée en carrelage). Notre installation n'obstrue en rien l'évacuation existante et l'eau pourra s'écouler jusqu'au lavoir. Ce n'est qu'une déviation du parcours habituel de l'eau.

Dans le **lavoir**, les escaliers invitent les plus téméraires à s'immerger (comme le faisait, autrefois, les enfants du village) ou simplement s'asseoir sur les marches, les pieds dans l'eau. Les plus frileux, quant à eux, resteront à l'extérieur et se contenteront d'activer les pompes à manivelles pour faire couler les gargouilles. En périphérie, le **banc** est un lieu de rencontre et de sociabilité où les parents pourront, de loin, surveiller leurs enfants.

Les pompes à manivelle sont donc manuelles et dissimulées à l'intérieur de la structure. Une fois activées, elles puisent l'eau du lavoir pour la faire ressortir en altitude. Esthétiquement, elles s'inspirent des manivelles en fonte noire d'autrefois.

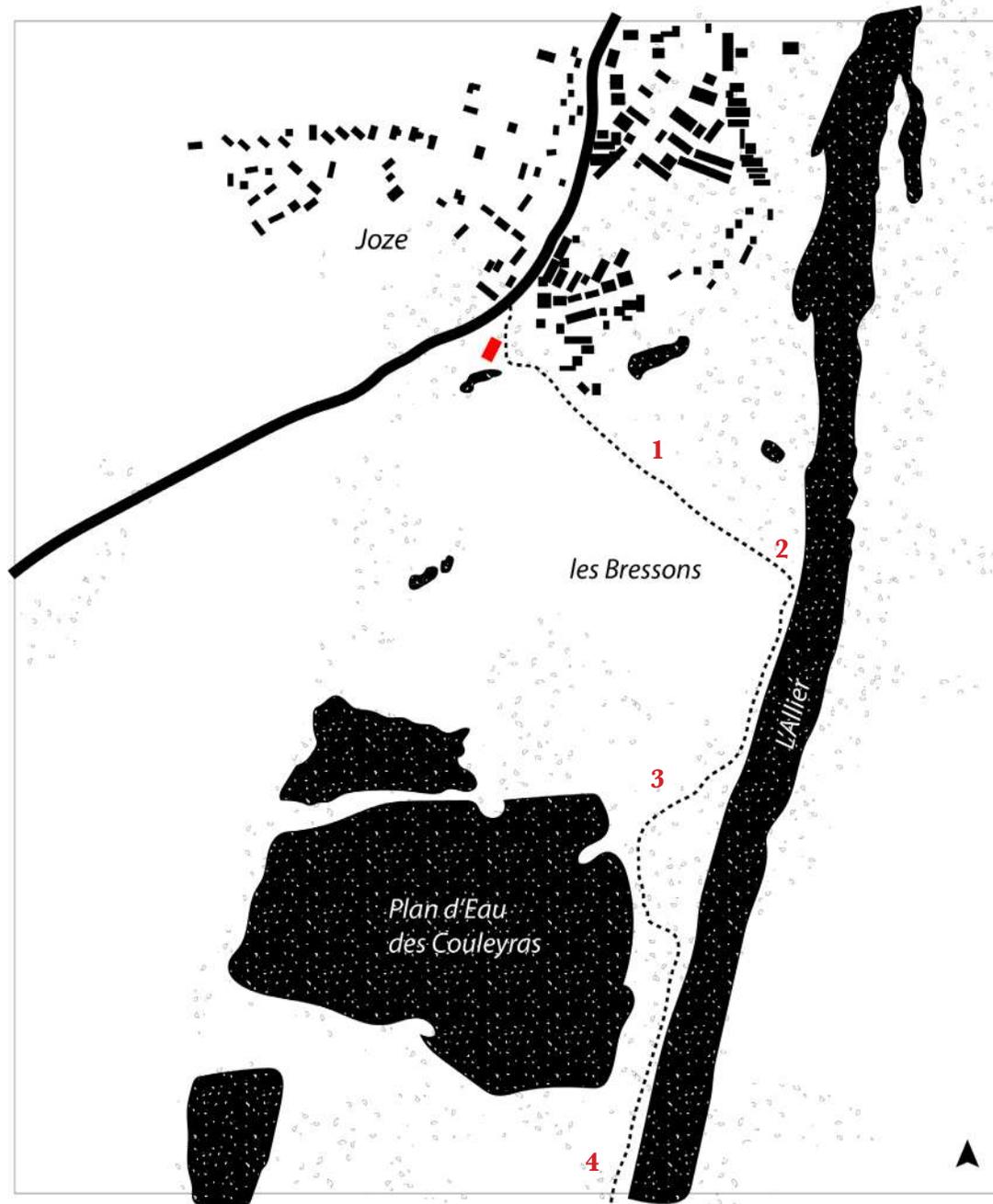




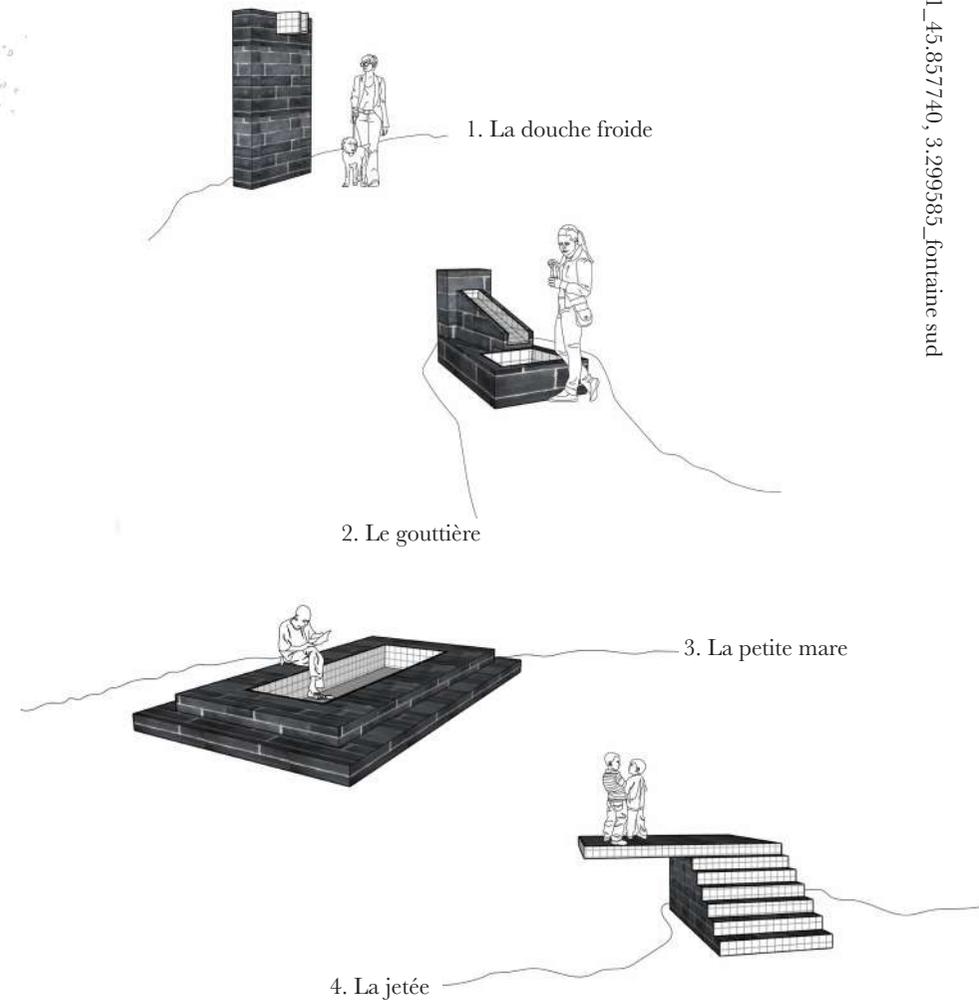
L'**abreuvoir**, le **lavoir** ainsi que le **banc** sont conçus selon le même principe. La structure est composée de sections carrées de 40x40 mm en acier galvanisé. Le coffrage est un contreplaqué marine d'une épaisseur de 18 mm et recouvert d'étanchéité. L'ensemble est recouvert par du carrelage blanc de 100x100 mm à joint noir.

Nous avons un atelier de fabrication dans le Loir-et-Cher. Un ami artisan-ferronnier se charge de la fabrication, de la galvanisation et de la livraison de la structure acier à notre atelier. Nous nous chargeons nous-même du placage et du carrelage de la structure à l'atelier. Pour l'installation à Joze, nous louerons un camion que nous conduirons nous-même du Loir-et-Cher au Puy-de-Dôme. Les dimensions de la structure sont adaptées aux dimensions du camion (la structure **lavoir** étant en deux parties). Sur place, nous assemblerons les éléments par un système de boulonnage et effectuerons quelques raccords de carrelage. Le montage se fera en 3 jours.

Création 2 000 € HT	Location du camion Durée de 4 jours 500 € HT
Structure métal Fabrication / Galvanisation Livraison 4 500 € HT	Hébergement Durée de 3 jours 500 € HT
CP marine / carrelage / pompe Achat et auto-production 2 500 euros HT	Total TTC : 10 000 € HT



une utopie réaliste



Les « Fontaines noires » seront alimentées avec l'eau de la « Fontaine à carreaux » grâce à un tuyau qui devra être enterré le long du parcours. L'évacuation des eaux se fera directement dans l'Allier. Nous vous présentons ici ces quatre typologies de fontaine, mais d'autres seront possibles en fonction des ambitions.